

FIVE REASONS Why You Should Buy a Low Down McCormick Steel Spreader

FIRST—It will increase your crop.
SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable.
THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food.
FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy.
FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

Call on our nearest McCormick Agent and let him explain these advantages to you more thoroughly, or write the Maritime Branch. The McCormick lines comprises:

Binders	Oliver Plows	Feed Grinders
Reapers	Oliver Cultivators	Fertilizer Drills
Mowers	Disc Harrows	Single Drills
Self Dump Rakes	Peg Tooth Harrows	Crank Axle Wagons
Side Delivery Rakes	Spring Tooth Harrows	Democrat Wagons
Hay Tedders	Horse Hoes	Land Rollers
Hay Loaders	Low Down Manure Spreaders	Threshers
Hay Presses	Cream Separators	Wood Cutters

THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS

JOHN B. CLAIR, Chair, N. B.	PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.	S. SIMKEVITZ, Grand Falls
JERRY BOUTON, Baker Lake, N. B.	TOON THERIAULT, Green River	DOCITHE NADHAU, Baker Brook
ALEX. NADHAU, Alberline, N. B.	A. B. VIOLETTE, St-Léonard	TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding
PAUL B. CYR, Edmundston, N. B.	BARTLEY MARTIN, Marlin	

International Harvester Co. of
Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.

AUX MARCHANDS

Du Madawaska

La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE

Limitée

Nous portons un stock considérable de
Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers
à l'huile, de bas de chantiers, lacets,
verniss, etc.

Nous vendons les CHAQUES manufacturées par la
CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO., de Montréal

Nos Prix Sont Les Plus Bas

Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport.

Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone

Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps.

NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE

A. LEMIEUX,
Gérant.

15 JOURS SEULEMENT CHEZ ANTOINE DAVID

Le temps de notre vente annuelle est arrivée et nous serions très content de voir non seulement nos vieux clients mais encore beaucoup de nouveaux qui pro-

fiteront de nos bas prix. A vous d'en profiter. Les prix sont réduits de moitié comme vous pouvez vous en convaincre par la liste suivante.

Biscuits de roc. la livre pour	6c. ½
Biscuits à thé de roc. la livre pour	7c. ½
Riz, la livre	4c. ½
Barley, la livre	4c.
Savon à laver, 9 briques pour	25c.
Soda à pâte, la livre	3c.

Teinture, le paquet	9c.
Epices, la livre	8c.
Haches valant \$1.00 pour	75c.
Haches valant \$1.25 pour	95c.
Tabac à fumer, la livre	22c.

Nous avons aussi un bel assortiment de Camisoles et Caleçons toute laine pour hommes et de très belles Camisoles pour dames que nous donnerons à très bas prix.

Camisoles et Caleçons (fleece) valant 60c. pour	40c.
Camisoles et Caleçons en laine valant \$1.00 pour 75c. \$1.25 pour 95c. \$1.50 pour	\$1.10
Camisoles pour dames 50c. pour	40c.
Camisoles en laine et coton 50c. pour	35c.
Camisoles toute laine valant \$1.25 pour	95c.
Mouchoirs pour dames	2c.
Mouchoirs pour hommes	3c.
Satine, toutes les couleurs, la verge	11c.

Cachemire de coton, la verge	11c.
Coton jaune, la verge, 12c. pour	8c. ½
" " " " 10c.	7c. ½
Flanellette à robe valant 12c. pour	10c.
" barré, une vergg de large	10c.
Indienne anglaise, une verge de large	9c. ½
Plad en soie et laine valant 30c. pour	18c.
Bretelles pour hommes, valant 25c. pour	18c. 35c. pour 23c.

Nous avons aussi un bel assortiment de Serge à Robe dans toutes les nuances qui sera vendu 25 p. c. de réduction ; et aussi un assortiment de Chaussures pour Hommes, Femmes et Enfants.

Un assortiment de Pardessus doublé en mouton, vendu à sacrifice ; Pardessus pour hommes et femmes. Nous avons un stock complet. Venez nous voir nous vous donnerons satisfaction.

Nous avons une très belle ligne de Sweaters pour Hommes, Femmes et Enfants que nous donnerons à très bas prix.

10 verges de toile à rouleau sera vendu à 2c. la verge à toute personne qui achètera durant cette vente pour le montant de \$3.00

ANTOINE DAVID

Près de la
Station . . Notre-Dame du Lac

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Cinquième Partie

44 (Suite)
—Pour cette bâtisse de quelques centaines de francs, sur laquelle on vous a fait une remise qui est un véritable vol au profit de la commune, vous chassiez un prêtre du pays et privez deux villages de tout secours religieux ! Ah ! vous pouvez être fiers ! Un beau renom que vous laissez à vos enfants ! Vous croyez que votre mur est à bon marché ? Moi, j'estime qu'on vous l'a vendu très cher ! C'est votre honneur qui le paye !
—Que voulez-vous ! On ne pensait pas que la chose irait jusque-là. On ne songait qu'au mur, on se disait : Les curés exagèrent toujours !... sauf votre respect ! Et même, ne le répétez pas ! L'un de nous a voté pour, l'autre contre. Ça faisait bulletin blanc. Alors la conscience de la famille était plus tranquille...
—Mais, enfin, si on remettait la question sur le tapis ?
—Oh ! nous ne marcherions pas pour Cudgugé !... D'autant plus

pas aujourd'hui !...
Les deux frères se regardèrent de nouveau, puis, hésitant un peu, l'aîné tendit la main au prêtre pour prendre congé.
L'abbé Grillot retira la sienne.
—Non !... Pas maintenant !... Plus tard... quand vous aurez réparé. Si vous croyez que j'ai admis votre explication !
Et laissant les deux frères, gênés, tourner, sur la route, leur casquet, comme des enfants devant un maître d'école, ils s'éloignèrent à droite, vers la demeure de Jean Régner.
Mais il n'avait pas fait cent mètres qu'il entendit un bruit de pas qui se hâtaient, et distingua une grande forme noire se profilant dans l'ombre.
—Bonsoir, les Herbiers !
—Tu n'es, c'est toi, Crémone !
—Eh bien, mon petit... En voilà une heure pour arpenter les grandes routes !... Et la résidence, qu'est-ce que tu en fais ?
—J'arrive de chez Jean Régner...
—Il va mal, paraît-il ?
—Absolument perdu !... Une affaire de quelques jours... Et moi !... Pourrais-tu me dire comment je vais ?
—Toi... tu es sauvé !... Tu restes, si tu veux !...
—Si je veux ?... Ah ! cher ami !...
Et il lui serra la main avec

effection.
—Si je reste !... continua-t-il, ne serait-ce que pour ce pauvre garçon !... Si tu avais vu son bonheur quand je lui ai dit que peut-être je ne partirais pas !... Je ne me figurais pas qu'on puisse aimer ainsi !...
—Tu es extraordinaire !... Voici un brave garçon que tu visites depuis des mois... auquel, par conséquent, tu apportes la joie la plus profonde, qui est la paix de l'âme. Il n'attend plus rien de la terre, et toutes ses pensées le précèdent là-haut ! Or, toi, tu incarnes ces espérances... tu es l'homme de ce Dieu devant lequel il va paraître... il sent même que tu l'aimes spécialement parce qu'il souffre... Et tu voudrais lui être indifférent !...
—Tu sais... les gens de par ici m'ont un peu déshabitué de la reconnaissance.
—Pas Jean Régner...
—Oh ! le pauvre garçon !... Je fais exception pour lui... Mais ton entrevue avec Monseigneur ?
—Mon cher !... Je m'en souviendrai !...
—Une corvée que je t'ai valuée !...
—Ça, c'est vrai !... Mais je ne la regrette pas... Ni toi ni moi ne sommes allés à l'évêché depuis un an... c'est un tort, mon cher !... L'évêque ne nous connaît pas... nous ne connaissons pas l'évêque... Et

alors on tire, à faux, des plans sur la comète... Moi, je suis arrivé, le bec enfoncé, croyant que tout allait aller sur des roulettes...
—Et puis ?
—Et bien ! j'ai dû y mettre les huit doigts et les deux pouces... Et malgré cela, un peu plus, tu restais sur le carreau.
—Ah ! je restais sur le carreau ?... fit l'abbé Bourgeois avec une intonation que l'abbé Grillot ne remarqua pas.
—Mais il me plaît, cet évêque !... Il est énergique... précis... pas pour la sentimentalité, mais pour les efforts réels... les résultats... Sais-tu combien il nous donne à tous les deux pour retourner les Herbiers et mettre Cudgugé le ventre en l'air ?...
—Deux ans... trois ans ?...
—Six mois !...
L'abbé Bourgeois eut un haut-le-corps.
—Que veut-il qu'on fasse en six mois ?...
—Question oiseuse, mon petit !... Il ne s'agit pas de dire : "Que faire en six mois ?" il nous faut dire : "En six mois, j'arriverai !..."
Nous avons trop gâiné, trop levé les bras en l'air, trop fait attention de tout le monde... L'évêque nous associe tous les deux pour cette réparation ; je l'en bénis !... Reste surtout le cœur ; moi, je tâcherai

d'être la tête. Et cette tête a déjà une idée... je l'ai creusée tout le long de la route. Comment Cudgugé a-t-il réussi à nous battre ?... Il a réussi en parlant aux ouvriers... Nous leur parlerons !... En leur distribuant ses horribles journaux. De main je pars abonner toute la carrière à notre journal départemental... En leur faisant des conférences, des projections... en s'occupant de leurs intérêts matériels... en ne les laissant jamais seuls dans aucune de leurs difficultés... Nous ferons tout cela, et mieux encore !... Il faudrait que nous pussions de telles racines dans les Herbiers qu'on ne puisse nous en arracher sans faire éclater le sol !... Mon petit... nous allons former le bataillon carré à nous deux !... En somme, le nouvel évêque a raison... il se place sur le terrain pratique et ne veut juger que d'après les résultats. Le reste est de la sentimentalité ; et la sentimentalité est un luxe permis seulement aux époques tranquilles. Nous avons une foule de gros péchés à nous reprocher à ce sujet...
—N'exagère pas... M. François a ses péchés aussi !...
Mais nous surtout !... D'ailleurs, le pauvre homme est tellement vexé de son échec et de la fuite de son Gilles, qu'il nous laisse maintenant le champ libre.

(A Suivre)